

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

5 JUIN 2012

Proposition de loi spéciale modifiant l'article 16bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et l'article 5bis de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. CHERON ET CONSORTS

Art. 2

Compléter cet article par un 3^o rédigé comme suit :

« 3^o dans le texte néerlandais, le mot « garanties » est remplacé par le mot « waarborgen ». »

Voir:

Documents du Sénat:

5-1566 - 2011/2012 :

N° 1: Proposition de loi spéciale de MM. Cheron, Claes, Moureaux, Anciaux, Mme Defraigne, MM. Tommelein, Delpérée et Mme Piryns.

N° 2: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

5 JUNI 2012

Voorstel van bijzondere wet houdende wijziging van artikel 16bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en van artikel 5bis van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER CHERON C.S.

Art. 2

Dit artikel aanvullen met een 3^o, luidende :

« 3^o het woord « garanties » wordt in de Nederlandse tekst vervangen door het woord « waarborgen ». »

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1566 - 2011/2012 :

Nr. 1: Voorstel van bijzondere wet van de heren Cheron, Claes, Moureaux, Anciaux, mevrouw Defraigne, de heren Tommelein, Delpérée en mevrouw Piryns.

Nr. 2: Advies van de Raad van State.

Justification	Verantwoording
<p>L'amendement répond à l'avis du Conseil d'État (avis 51.217/AG, n° 9).</p> <p>L'amendement rétablit l'uniformité terminologique entre l'article 16bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et l'article 5bis de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.</p>	<p>Het amendement geeft gevolg aan het advies van de Raad van State (advies 51.217/AV, randnr. 9).</p> <p>Het amendement herstelt de eenvormigheid van terminologie tussen artikel 16bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en artikel 5bis van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen.</p>
<p>Marcel CHERON. Wouter BEKE. Philippe MAHOUX. Bert ANCIAUX. Armand DE DECKER. Bart TOMMELEIN. Francis DELPÉRÉE. Freya PIRYNS.</p>	
Nº 2 DE M. LAEREMANS	Nr. 2 VAN DE HEER LAEREMANS
Art. 2	Art. 2
Remplacer cet article par ce qui suit :	Dit artikel vervangen door wat volgt :
<p><i>« L'article 16bis, inséré par la loi du 13 juillet 2001, et l'article 16ter, inséré par la loi du 13 juillet 2001 et modifié par la loi du 21 février 2010, sont abrogés. »</i></p>	<p><i>« Artikel 16bis, ingevoegd bij de wet van 13 juli 2001, en artikel 16ter, ingevoegd bij de wet van 13 juli 2001 en gewijzigd bij wet van 21 februari 2010, worden opgeheven. »</i></p>
Justification	Verantwoording
<p>Ces articles empêchent les Régions (et les Communautés) de prendre des initiatives dans un certain nombre de domaines dans les communes de la périphérie et les communes à facilités. Cela va toutefois à l'encontre de la volonté politique exprimée par le Parlement flamand et le gouvernement flamand.</p> <p>Dans l'une des cinq fameuses résolutions flamandes de 1999, à savoir la résolution relative à un certain nombre de questions prioritaires spécifiques pour la prochaine réforme de l'État (doc. n° 1343 (1998-1999)), on peut lire explicitement : « 1° les principes de territorialité et de non-ingérence doivent être pleinement mis en œuvre et garantis; 2° la Flandre doit également être compétente pour l'organisation de la tutelle administrative dans les communes périphériques et à Fourons, ainsi que pour la réglementation de l'emploi des langues dans les communes à statut linguistique spécial. » (traduction)</p> <p>Dans la note Octopus de février 2008, qui est reprise dans la déclaration du gouvernement flamand du 13 juillet 2009 et fait dès lors partie intégrante de l'accord de gouvernement flamand, le ministre-président flamand Kris Peeters a formulé en ces termes le point de vue de son gouvernement : « <i>Je tiens également à souligner certaines questions prioritaires spécifiques que nous voulons rappeler dans les discussions relatives à une réforme de l'État. Je cite expressément le principe de la territorialité et le principe de la non-ingérence. Le principe de la territorialité occupe une place fondamentale dans le droit de l'État belge. Il a été ancré constitutionnellement par la division de notre pays en quatre zones linguistiques [...]. La scission de l'arrondissement électoral et judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvoorde est une revendication flamande importante sur ce plan parce que la réglementation actuelle ne tient pas compte de la division constitutionnelle</i> </p>	<p>Met deze artikelen wordt de gewesten (en de gemeenschappen) verhinderd om op een aantal vlakken initiatieven te nemen in de rand- en de faciliteitengemeenten. Dat druijt evenwel in tegen de politieke wil van het Vlaams parlement en de Vlaamse regering.</p> <p>In één van de welbekende vijf Vlaamse resoluties van 1999, met name in de resolutie betreffende een aantal specifieke aandachtspunten voor de volgende staatshervorming (stuk 1343 (1998-1999)) wordt uitdrukkelijk het volgende gesteld: « 1° het territorialiteitsbeginsel en het principe van de niet-inmenging moeten ten volle gerealiseerd en gewaarborgd worden; 2° Vlaanderen moet ook bevoegd worden voor de organisatie van het administratief toezicht in de randgemeenten en Voeren, alsook voor de regeling van het taalgebruik in de gemeenten met een bijzonder taalstatuut. »</p> <p>In de Octopusnota van februari 2008, die werd opgenomen in de Vlaamse regeerverklaring van 13 juli 2009, en dus integraal tot het Vlaams regeerakkoord behoort, formuleerde Vlaams minister-president Kris Peeters het standpunt van zijn regering als volgt: « <i>Ik wil hier ook wijzen op een aantal specifieke aandachtspunten die we in de discussies over een staatshervorming in herinnering willen brengen. Ik vernoem uitdrukkelijk het territorialiteitsbeginsel en het principe van niet-inmenging. Het beginsel van territorialiteit neemt een fundamentele plaats in in het Belgische staatsrecht. Het werd grondwettelijk verankerd door ons land in te delen in vier taalgebieden [...]. De splitsing van het kies- en gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde is in dit verband een belangrijke Vlaamse eis omdat de huidige regeling geen rekening houdt met de grondwettelijke indeling van het land in taalgebieden zoals bepaald door artikel 4 van de Grondwet. De</i> </p>

du pays en zones linguistiques, comme le prévoit l'article 4 de la Constitution. Les pouvoirs publics flamands rejettent donc toute initiative qui va à l'encontre de cette exigence du respect du caractère néerlandophone de la périphérie bruxelloise et de l'intégrité territoriale de la Flandre. »

Les fiches rédigées par l'administration flamande à la demande du gouvernement flamand en vue de préparer la prochaine réforme de l'État ne laissent aucun doute non plus sur les principes mis en exergue en la matière. Dans la série de fiches rédigées en 2007, il s'agit de la fiche n° 12 sur les élections locales et provinciales et de la fiche n° 15 intitulée « *Réglementation sur l'organisation des communes — Compétences élargies en ce qui concerne les six communes de la périphérie flamande et la commune de Fourons* ». Les propositions formulées dans les deux fiches sont claires : « *Un exercice homogène des compétences sur les administrations locales et provinciales implique que la Flandre doit être compétente pour l'ensemble du territoire flamand, y compris en ce qui concerne la réglementation relative aux communes à régime linguistique spécial. Dans les communes de la périphérie flamande et dans la commune de Fourons, l'autorité flamande garantit la participation des deux communautés linguistiques à la gestion de la commune, en particulier en ce qui concerne leur présence dans le collège des bourgmestre et échevins et dans le bureau permanent du CPAS, ainsi que la possibilité, en l'absence de consensus au sein de ces collèges, de soumettre une matière au conseil.* » (traduction). Cette vision a été intégralement reprise dans la nouvelle édition des fiches datant de 2010. Il s'agit en l'occurrence des fiches n°s 17 et 20, dans lesquelles l'administration flamande — et, à travers elle, le gouvernement flamand — formule le souhait de voir toutes les compétences relatives aux communes périphériques entièrement aux mains de la Flandre et revendique le droit de gérer elle-même à l'avenir une série de régimes en faveur des francophones, plutôt que d'en laisser le soin, comme c'est le cas actuellement, à la belle-mère fédérale, en partie dirigée par les francophones.

Les articles 16bis et 16ter de la loi spéciale du 8 août 1980 portent donc sérieusement atteinte à la volonté politique que le Parlement flamand et le Gouvernement flamand ont exprimée à cet égard. Le présent amendement vise à répondre (en partie) aux souhaits de ces deux institutions.

N° 3 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Art. 2

Remplacer le 1^o par ce qui suit :

« *1^o les mots «Les décrets, règlements et actes administratifs ne peuvent porter préjudice aux garanties existantes au moment de l'entrée en vigueur de la présente disposition dont bénéficient les francophones dans les communes citées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative» sont remplacés par les mots «Les règlements et ordonnances des pouvoirs locaux ne peuvent porter préjudice aux garanties existantes au moment de l'entrée en vigueur de la présente disposition dont bénéficient les néerlandophones dans les communes citées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative».* »

Vlaamse overheid verwerpt dan ook elk initiatief dat ingaat tegen onze vraag naar respect voor het Nederlandstalige karakter van de rand rond Brussel en de territoriale integriteit van Vlaanderen. »

Ook in de fiches ter voorbereiding van een verdere staats-hervorming die door de Vlaamse administratie in opdracht van de Vlaamse regering werden opgesteld, is duidelijk welke principes in deze aangelegenheid naar voor worden geschoven. Voor de fiches opgesteld in het jaar 2007 betreft het de fiches 12 over de lokale en provinciale verkiezingen en 15 over « *Regelgeving inzake de organisatie van de gemeenten — Verruimde bevoegdheden met betrekking tot de zes Vlaamse Randgemeenten en de gemeente Voeren* ». De voorstellen in beide fiches zijn duidelijk : « *Een homogene bevoegdheidsuitoefening over de lokale en provinciale besturen houdt in dat Vlaanderen bevoegd moet zijn voor het hele Vlaamse grondgebied, inclusief voor de volledige regelgeving met betrekking tot de gemeenten met een bijzonder taalstatuut. In de Vlaamse randgemeenten en de gemeente Voeren waarborgt de Vlaamse overheid de betrokkenheid van de beide taalgemeenschappen bij het bestuur van de gemeente, inzonderheid inzake hun aanwezigheid in het college van burgemeester en schepenen en in het vast bureau van het OCMW, alsook de bevoegdheid om bij gebrek aan consensus in die colleges een aangelegenheid voor te leggen aan de raad.* » In de herziene fiches, opgesteld in 2010, wordt deze zienswijze integraal hernomen. Het betreft hier de fiches 17 en 20. In deze fiches betoogt de Vlaamse administratie, en dus de Vlaamse regering, dat zij alle bevoegdheden over de randgemeenten volledig in Vlaamse handen wil krijgen en zelf zal instaan voor een aantal regelingen ten behoeve van de Franstaligen, dit in de plaats van de mee door Franstaligen bestuurde federale schoonmoeder nu.

De artikelen 16bis en 16ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 doen ernstig afbreuk aan de politieke wil van het Vlaams parlement en de Vlaamse regering die in verband hiermee werd geuit. Met dit amendement wordt (deels) tegemoet gekomen aan de wensen van beide instellingen.

Nr. 3 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Art. 2

Het 1^o vervangen door wat volgt :

« *1^o de woorden «De decreten, reglementen en administratieve handelingen mogen geen afbreuk doen aan de op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze bepaling bestaande garanties die de Franstaligen genieten in de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken» worden vervangen door de woorden «De reglementen en verordeningen van de plaatselijke besturen mogen geen afbreuk doen aan de op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze bepaling bestaande garanties die de Nederlandstaligen genieten in de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken».* »

Justification	Verantwoording
<p>L'objet du présent amendement est d'exclure l'application du «<i>standstill</i>» dans les communes périphériques pour ce qui concerne la Région flamande et la Communauté flamande, mais de la conserver pour ce qui concerne les administrations locales. En effet, il est de notoriété publique que dans ces communes, les administrations communales francophones adoptent une attitude profondément discriminatoire envers les néerlandophones. À cause de la gestion désastreuse des partis traditionnels, la situation s'est tellement dégradée que dans les communes flamandes, il faut protéger les néerlandophones de l'attitude discriminatoire des administrateurs francophones.</p>	<p>Met dit amendement doet men de toepassing van de «<i>standstill</i>» in de randgemeenten teniet voor wat het Vlaamse gewest en de Vlaamse Gemeenschap betreft, maar behoudt men die voor wat de plaatselijke besturen betreft. Het is immers algemeen bekend dat de Franstalige gemeentebesturen in deze gemeenten de Nederlandstaligen zwaar discrimineren. Door het wanbeleid van de traditionele partijen is het dus al zover gekomen dat in Vlaamse gemeenten de Nederlandstaligen moeten worden beschermd tegen discriminatie vanwege Franstalige bestuurders.</p>

N° 4 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Art. 2

Supprimer le 2º.

Justification

Les dispositions relatives au «*standstill*» ont été insérées en 2001. Par définition, un «*standstill*» signifie un gel d'une situation donnée. Il est dès lors tout à fait contradictoire d'étendre à présent ce «*standstill*» en ajoutant plusieurs nouvelles dispositions : en effet, c'est remettre en cause la nature même du «*standstill*». De plus, les nouvelles dispositions qui l'étendent sont au seul détriment des Flamands. C'est la raison pour laquelle la disposition proposée doit être supprimée.

N° 5 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Art. 2

Compléter cet article par un 3º rédigé comme suit :

« 3º les mots « et les néerlandophones » sont insérés entre le mot « francophones » et les mots « dans les communes ». »

Justification

Le présent amendement vise à donner suite aux observations très pertinentes formulées par le Conseil d'État.

N° 6 DE M. LAREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Art. 3

Dans le 1º, après les mots «des autres pouvoirs locaux» ajouter les mots «, ainsi que les lois,

Nr. 4 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Art. 2

Het 2º doen vervallen.

Verantwoording

In 2001 werden de bepalingen omtrent de zogenaamde «*standstill*» ingevoegd. Een «*standstill*» houdt per definitie een bevriezing in van een bepaalde toestand. Het is dan ook volkomen tegenstrijdig dat deze «*standstill*» nu wordt uitgebreid met een aantal nieuwe bepalingen : dat is dan immers geen «*standstill*» meer. Bovendien gebeurt de uitbreiding met nieuwe bepalingen uitsluitend in het nadeel van de Vlamingen. Vandaar dat deze bepaling geschrapt moet worden.

Nr. 5 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Art. 2

Dit artikel aanvullen met een 3º, luidende :

« 3º de woorden « en Nederlandstaligen » worden ingevoegd tussen het woord « Franstaligen » en het woord « genieten ». »

Verantwoording

Hiermee wordt tegemoetgekomen aan de zeer pertinente opmerkingen van de Raad van State.

Nr. 6 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Art. 3

In het 1º na de woorden «de overige plaatselijke besturen» de woorden «alsook de wetten, reglemen-

règlements et actes administratifs de l'autorité fédérale».

Justification

Le «*standstill*» est étendu en ce qui concerne les institutions qui sont liées par lui. Toutefois, les lois, les règlements et les actes administratifs fédéraux ne relèvent pas de ce régime, ainsi qu'un arrêt de la Cour constitutionnelle (arrêt n° 17/2007 du 17 janvier 2007) l'a démontré, et sont, ici aussi, exclus de ce régime. L'auteur du présent amendement estime que ceux-ci devraient également être inclus dans ce régime.

ten en administratieve handelingen van de federale overheid» toevoegen.

Verantwoording

De «*standstill*» wordt wat de instellingen betreft die erdoor gebonden zijn uitgebreid. De federale wetten, reglementen en administratieve handelingen vallen evenwel buiten deze regeling, zoals een arrest van het Grondwettelijk Hof (arrest nr. 17/2007 van 17 januari 2007) heeft aangetoond en wordt ook nu buiten deze regeling gehouden. Volgens de indiener van dit amendement dienen deze evenwel eveneens in deze regeling te worden opgenomen.

Bart LAEREMANS.